



HAL
open science

LIMITES ET DISCONTINUITES ET LEURS IMPLICATIONS SPATIALES

Frédéric Alexandre, Claude Grasland, Jean-Christophe Gay

► **To cite this version:**

Frédéric Alexandre, Claude Grasland, Jean-Christophe Gay. LIMITES ET DISCONTINUITES ET LEURS IMPLICATIONS SPATIALES. Historiens et géographes, 2002. halshs-03590321

HAL Id: halshs-03590321

<https://shs.hal.science/halshs-03590321>

Submitted on 27 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LIMITES ET DISCONTINUITES ET LEURS IMPLICATIONS SPATIALES

Par Frédéric Alexandre*, Claude Grasland* et Jean-Christophe Gay**.

* Université Paris-VII

** Université Montpellier-III

A. UNE QUESTION DE GEOGRAPHIE GENERALE

La nouveauté de la question et son libellé nécessitent quelques éclaircissements et obligent à donner des pistes d'approche, correspondant aux différents thèmes concernés et couvrant à la fois des échelles très variées (de la micro à la macrogéographie) et l'ensemble des domaines de notre discipline, voire des disciplines voisines (histoire, psychologie, anthropologie, sociologie, écologie, etc.) que les questions spatiales ne laissent pas indifférentes. Il n'est pas dans notre intention de désespérer les candidats à l'agrégation de géographie sur une question si générale que tout texte de géographie en fait état à un moment ou à un autre. Notre bibliographie n'est donc en aucun cas exhaustive. Il s'agit d'une sélection raisonnée offrant aux agrégatifs des outils pour mobiliser leur culture géographique afin de l'appliquer à ce thème.

L'interrogation sur les limites et les discontinuités est fondamentale pour comprendre l'organisation de l'espace, la différenciation des lieux, la diversité de notre planète. La formulation du sujet invite à dépasser une simple analyse formelle qui n'aborderait, par exemple, que leur tracé ou les supports utilisés, et à être particulièrement attentifs à leurs rôles sur le peuplement, la localisation des activités, le comportement des individus, l'agencement des lieux et des milieux, etc. Limites et discontinuités sont sources de foyers majeurs, comme ces marchés nés du contact de la plaine et de la montagne, ces piémonts industriels ou ces littoraux urbanisés. Inversement, d'autres sont vides, à l'instar de ces zones frontalières stérilisées par la répétition des conflits. La question invite aussi à réfléchir sur la fragmentation des territoires (formation de ghettos, retranchement...) et la différenciation de l'espace dans le contexte de la mondialisation. Celle-ci nous conduit-elle vers un monde homogène ? Limites et discontinuités sont-elles en train de disparaître ?

Le sujet proposé au concours de l'agrégation de géographie pour les années 2003 et 2004 est ainsi un véritable sujet de géographie générale, qui imposera aux candidats une mobilisation de l'ensemble de leurs connaissances dans tous les champs de la géographie et même au-delà. La difficulté d'un tel sujet réside moins dans la mémorisation de connaissances factuelles précises que dans l'élaboration rigoureuse du vocabulaire, des concepts et des problématiques que le candidat sera amené à développer au cours de la dissertation. Il faudra certainement disposer d'un corpus variés d'exemples permettant d'illustrer la problématique dans des champs diversifiés (limites politiques, gradients, transitions ou discontinuités climatiques ou biogéographiques, etc.) et à des échelles différentes (différenciation zonale et régionale du monde bio-physique ou mosaïque paysagère et ses conséquences sur les flux de matière et d'énergie à l'échelle locale, effets des limites de quartiers, de communes, de régions, d'Etat, d'alliances économiques supranationales), mais ce n'est certainement pas l'accumulation d'exemples disparates qui peut aider le candidat à préparer efficacement le concours. Une préparation efficace à cette épreuve devrait donc partir d'une clarification des concepts

généraux que sous-tend l'emploi des termes de limites et de discontinuités en géographie et ne s'intéresser que dans un deuxième temps à la déclinaison de ces concepts dans les différents champs de la géographie et aux différentes échelles.

B. QUELQUES CONSEILS POUR PREPARER LE SUJET

Face à une question de cette ampleur, il nous semble aussi important de donner aux candidats à l'agrégation des indications sur les méthodes de travail que des références bibliographiques. Mais il n'existe à notre connaissance que peu d'ouvrages ayant abordé la question des limites et discontinuités d'un point de vue théorique de géographie générale :

Bunge W., 1966, *Theoretical Geography*, Lund Studies in Geography.

Brunet R., 1967, *Les Phénomènes de discontinuité en géographie*, CNRS, Paris.

Hubert J.-P., 1993, *La Discontinuité critique*, Paris, Publications de la Sorbonne.

Dans le champ plus restreint de la géographie humaine, la discussion sur les limites et discontinuités renvoie au débat sur les concepts d'espace et de territoire et le problème plus général des métriques utilisées pour décrire les relations sociales dans l'espace.

Lévy J., 1994, *L'Espace légitime. Sur la dimension géographique de la fonction politique*, Paris, Presses de la FNSP. Ouvrage fondamental qui a l'avantage de rassembler un grand nombre de travaux antérieurs de J. Lévy. Lire en particulier le chapitre 1.

Sack R. D., 1983, "Human territoriality : a theory", *Annals of the Association of American Geographers*, 73, 1.

Nous ne recommandons cependant pas aux agrégatifs d'aborder le sujet par la lecture de ces travaux difficiles, qui risqueraient de les décourager et surtout de ne rien leur apporter s'ils n'ont pas déjà avancé suffisamment dans leur propre compréhension du sujet. Il vaut mieux réserver ces lectures pour une phase ultérieure de préparation et entrer dans le sujet par deux textes plus simples qui constituent une meilleure introduction au sujet :

Gay J.-Ch., 1995, *Les Discontinuités spatiales*, Paris, Economica, coll. "Géographie Poche".

Brunet R., François J.-Ch. et Grasland C., 1997, "La discontinuité en géographie : origines et problèmes de recherche - entretien de C. Grasland et J.-Ch. François avec R. Brunet", *L'Espace Géographique*, n° 4.

Pour ceux qui souhaitent avoir plus de détails sur le point de vue théorique développé par R. Brunet sur les discontinuités, il est recommandé de consulter les ouvrages suivants qui fournissent une illustration concrète et un développement des propositions :

Brunet R., 1997, *Champs et contrechamps*, Paris, Belin.

Brunet R., 2001, *Le Déchiffrement du monde*, Paris, Belin, qui est en fait la réédition du premier volume de la Géographie universelle intitulé *Mondes nouveaux* (Paris-Montpellier, Belin-RECLUS) sans sa riche iconographie.

Le premier travail du candidat à l'agrégation consiste à rassembler et comparer les définitions des termes de *limite* et de *discontinuité* dans les dictionnaires généraux de langue française et dans les dictionnaires spécialisés de géographie ou de sciences sociales. Une fois ce premier travail effectué, il devra examiner les termes connexes et construire une arborescence générale des notions voisines (maillages, gradients, écotones, interfaces, frontières, rupture, barrière, seuil...), des antonymes (continuité, intégration, homogénéité...) ainsi que des notions connexes indispensables (zone, système spatial, espace, écosystème, géosystème, territoire, appartenance, appropriation...). Dans certains cas, il sera utile de se reporter à l'étymologie

(limite/*limes*) et d'étudier les équivalents étrangers qui peuvent aider à préciser le vocabulaire en langue française (e.g. les deux traductions possibles du terme " frontière " en anglais - *frontier* et *boundary* - renvoient à deux concepts très différents). Il peut également être intéressant de comparer des dictionnaires de géographie d'âges différents ainsi que les versions successives d'un même dictionnaire (comme celui de P. George). Nous avons retenu quatre dictionnaires français ayant des points de vue suffisamment contrastés pour nourrir cette réflexion sur les définitions :

George P., 1984, *Dictionnaire de la géographie*, 3^e édition, PUF, Paris.

Brunet R., Ferras R., Théry H., 1992, *Les Mots de la géographie*, Reclus-Documentation Française, Paris & Montpellier.

Lacoste Y., 1993, *Dictionnaire de géopolitique*, Paris, Flammarion.

Lévy J. et Lussault M., *Dictionnaire de géographie et des sciences de l'espace social*, Paris, Belin (à paraître fin 2002).

Il conviendrait, en fonction des connaissances linguistiques des candidats à l'agrégation, de leur adjoindre un ou deux dictionnaires de géographie étrangers.

C. QUELQUES PISTES BIBLIOGRAPHIQUES

Sachant qu'il n'est pas dans l'intérêt des agrégatifs de proposer une bibliographie abondante, les auteurs de la présente notice se sont surtout efforcés de recenser les principales directions à explorer en n'indiquant à chaque fois que quelques ouvrages et en signalant par des astérisques les lectures jugées indispensables (***) ou très probablement utiles (*).

C.1. Les enjeux épistémologiques et méthodologiques de la question des limites et des discontinuités

Pour préciser la définition des concepts de gradient, limite, discontinuité ou barrière, il est indispensable de compléter la lecture des dictionnaires de géographie précédemment cités par la lecture d'ouvrages d'analyse spatiale qui montrent comment articuler la réflexion théorique et l'application empirique à l'aide d'outils et de méthodes adaptés. Car contrairement à une idée reçue, la démarche scientifique ne part pas toujours du concept pour déboucher sur la mesure mais procède souvent en sens inverse. Voir à ce sujet :

***Raffestin C., 1978, "Les construits en géographie humaine : notions et concepts", *Géopoint* 1978.

Qu'il s'agisse de cartographier les limites ou discontinuités, de définir les principes d'un découpage de l'espace en régions homogènes ou polarisées, d'étudier les alternatives aux maillages préétablis dans la représentation des phénomènes spatiaux... on trouvera une abondante moisson de concepts, d'outils et d'exemples dans les traités d'analyse spatiale et les manuels de géographie générale (la frontière entre les deux n'étant pas nette).

Problèmes théoriques et méthodologiques posés par la discrétisation et de l'agrégation.

Dans toutes les sciences sociales, la quantification des phénomènes soulève le problème de l'emploi de catégorisation puisque le dénombrement impose nécessairement le recours à des grilles spatiales, temporelles ou sociales. Les quelques références ci-dessous montrent la proximité des débats en sociologie, en histoire et en géographie.

***Grasland C., 1998, " Les maillages territoriaux : niveaux d'observation ou niveaux d'organisation", in *Actes des entretiens J. Cartier 1997 : " Les découpages du territoire "*, INSEE-Methodes, n° 76-77-78. Résumé de la partie théorique de l'HDR de l'auteur.

*Oppenshaw S., 1981, " Le problème de l'agrégation spatiale en géographie ", *L'Espace géographique*, n° 1.

*Chenu A., 1997, " La catégorisation statistique - Présentation du dossier ", *Sociétés Contemporaines*, n° 26.

*Milo D. S., 1991, *Trahir le temps (histoire)*, Paris, Les Belles Lettres. Une critique de la périodisation en histoire. Cet historien juge arbitraire le règne, la génération ou le siècle.

Problèmes cartographiques de représentation des limites et discontinuités spatiales

Commencer tout d'abord par regarder les chapitres consacrés à la représentation des phénomènes linéaires, des gradients, etc. dans les manuels généraux de cartographie. Poursuivre par la lecture d'ouvrages plus centrés sur les usages de la cartographie et les manipulations d'information (les limites y jouent un rôle éminent !) :

**Brunet R., 1987, *La Carte, mode d'emploi*, Fayard-Reclus, Paris.

Lire également des recherches plus spécialisées telles que :

** Grasland C., 1997, " L'analyse géographique des discontinuités territoriales : l'exemple de la structure par âge des régions européennes vers 1980 ", *L'Espace géographique*, n° 4.

Régionalisation, différenciation spatiale

**Dumolard P., 1982, *L'Espace différencié*, Paris, Economica (Une synthèse sur les méthodes de géotaxinomie dans la première partie)

**Pumain D., Saint-Julien T., 1997, *L'analyse spatiale (1) : Localisations dans l'espace*, Paris, Armand Colin.

**Thibault A., 1972, " L'analyse des espaces régionaux en France depuis le début du siècle ", *Annales de Géographie*, n° 444. L'étude approfondie d'une centaine de thèses soutenues entre 1905 et 1969.

**Rolland-May C., 1984, " Notes sur les espaces géographiques flous ", *BAGF*, n° 502.

Délimitation de régions polarisées - Etablissement de zones d'influence

Plusieurs modèles économiques fournissent des explications théoriques à l'apparition de discontinuités ou de limites liées à la décroissance des prix avec la distance (Von Thünen, Alonso) ou à la concurrence entre centres rivaux (Christaller, Lösch, Huff...). Ces modèles qui sont présentés dans les ouvrages généraux de géographie peuvent être précisés par la lecture des ouvrages suivants :

**Auray J.-P., Bailly A., Derycke P.-H., Huriot J.-M., *Encyclopédie d'économie spatiale, concepts-comportements-organisations*, Paris, Economica.

Géneau de Lamarlière I. et Staszak J.-F., 2000, *Principes de géographie économique*, Paris, Bréal.

Processus de diffusion - Flux - Effets de barrière

**Pumain D., Saint-Julien Th., 2001, *Les Interactions spatiales*, Armand Colin, Paris.

Saint-Julien Th., 1985, *La Diffusion spatiale des innovations*, Montpellier, Reclus.

Continu / Discontinu : l'exemple de l'espace biophysique

Le problème du continu et du discontinu se pose en termes particuliers dans la question de l'organisation de l'espace bio-physique où les ensembles homogènes entre lesquels tracer des frontières, des limites ou même reconnaître des transitions sont souvent conventionnels. D'autre part, l'analyse systémique s'y effectue, à toute échelle, sur des entités qui ne sont pas nécessairement spatialisées. Ainsi, les géographes ont-ils souvent douté du caractère spatial des écosystèmes. On trouvera un point récent sur ce débat dans :

**Lévêque Ch., 2001, *Ecologie, de l'écosystème à la biosphère*, Paris, Dunod (Chapitre 2).

Le débat est ainsi parfois vif en géographie physique où certains découpages, imposés le plus souvent par la volonté d'aboutir à une classification des milieux (avec l'idée de les cartographier), peuvent être contestés. Des discussions particulières à tel ou tel domaine de la géographie peuvent être abordées. Ainsi, en biogéographie, où, dès les années 1930, est né, de part et d'autre de l'Atlantique, un débat où les positions extrêmes présentaient la végétation, d'une part, comme une mosaïque d'unités discrètes, d'autre part, comme un continuum.

*Gounot M., 1969, *Méthodes d'étude quantitative de la végétation*, Paris, Masson. Un Chapitre sur le continuum.

*Braque R., 1987, *Biogéographie des continents*, Paris, Masson. Chapitre : La biosphère, continuum de végétation ou mosaïque ordonnée d'unités discrètes (p. 171-193)

*Lecompte M. et Alexandre F., 1996, " Discontinu et continu de la végétation et du milieu. De la théorie des étagement en altitude à la phytoclimatologie dynamique ". *L'Espace géographique*, n° 3.

*Génin A., 1997, *Les contacts entre domaines phytoclimatiques. Exemple de la bordure cévenole*. Paris, Travaux du Laboratoire de Géographie Physique, Université Paris-VII, 25 (Chapitre 2).

*Alexandre F., Génin A., Godron M., Lecompte M., 1998. " Distribution des plantes et organisation de la végétation ". *L'Espace géographique*, 27, n° 3.

C.2. Les problèmes thématiques soulevés par la question des limites et discontinuités

C.2.1. LIMITES POLITIQUES OU ADMINISTRATIVES

Généralités

**Renard J.-P. et Picouet P., 1993, *Frontières et territoires*, La Documentation photographique, n° 7016. Un dossier très utile.

Les grandes divisions mondiales

*Durand M.-F., Lévy J. et Retaillé D., 1992, *Le Monde : espaces et systèmes*, Paris, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques et Dalloz.

Lacoste Y., 1976, *Géographie du sous-développement*, PUF, Paris. Un classique, à relire en particulier pour tout ce qui concerne la démarche de délimitation du tiers monde.

Après la chute du communisme, un nouveau discours est apparu, cherchant à remplacer le clivage Est/Ouest par une opposition entre grandes civilisations. Les zones de contact entre les grandes religions deviendraient de la sorte des lieux de conflit.

** Braudel F., 1988, *Grammaire des civilisations*, Arthaud-Flammarion.

**Huntington S., 1997, *Le Choc des civilisations*, Paris, Odile Jacob (réédité en collection de poche chez O. Jacob en 2000). Contesté et contestable, cet ouvrage doit cependant être lu, car il correspond à une pensée qui se répand, notamment après les attentats du 11 septembre 2001.

*Gallais J., 1994, *Les Tropiques. Terres de risques et de violences*, Paris, A. Colin. Le chapitre 11 porte sur la violence et les interfaces culturels.

Entités supranationales

La division politique de l'Europe de 1945 à 1989 et sa réunification actuelle sont une illustration particulièrement intéressante du problème des maillages supranationaux. Se pose

également la question plus générale de l'existence et des limites d'une Europe centrale formant une entité spécifique entre l'Est et l'Ouest.

** Boursier-Mougenot I., Cattani N., Grasland C., Rozenblat C., 1993, " Images de potentiel de population en Europe ", *L'Espace géographique*, n° 4. Une étude des effets de la chute du rideau de fer sur l'accessibilité démographique et économique à l'intérieur de l'espace européen.

** Rey V., ed., 1998, *Les Territoires centre-européens : dilemmes et défis*, Paris, La Découverte. Une synthèse très utile.

Pour compléter l'exemple européen, on peut recycler une partie des cours d'agrégation des années antérieurs.

Sanguin A.-L., dir., 2000, *Mare Nostrum. Dynamiques et mutations géopolitiques de la Méditerranée*, Paris, L'Harmattan. Voir la deuxième partie sur la Méditerranée et les questions frontalières.

Etats et frontières politiques

**Foucher M., 1988, *Fronts et frontières. Un tour du monde géopolitique*, Paris, Fayard.

Ancel J., 1938, *Géographie des frontières*, Paris, Gallimard. Un classique oublié mais riche.

*Gallais J., 1994, *Les Tropiques. Terres de risques et de violences*, op.cit. Le chapitre 10 porte sur la géographicit  de la frontière dans les pays tropicaux.

Decroly J.-M., Grasland C., 1992, " Frontières, systèmes politiques et fécondité en Europe ", *Espace, Population, Sociétés*, n° 2.

Grasland C., 1991, " Potentiel de population, interaction spatiale et frontières : des deux Allemagnes à l'unification ", *L'Espace géographique*, n° 3.

Grasland C., 1991, " Espaces politiques et dynamiques démographiques en Europe " (Résumé de thèse), *Interg o-Bulletin*, 102.

Guichonnet P. et Raffestin C., 1974, *Géographie des frontières*, PUF.

Rumley D. et Minghi J. V., 1991, *The Geography of Border Landscapes*, Londres et New York, Routledge.

Des revues ont consacré des numéros spéciaux à la question des frontières. Voici quelques exemples de numéros spéciaux utiles, liste évidemment très incomplète :

Sciences de la société, des Presses universitaires du Mirail (Toulouse), a publié plusieurs numéros sur les frontières en Europe (n° 24 en 1991, n° 25 en 1992 et n° 37 en 1996). De nombreux articles sont intéressants.

Hommes et Terres du Nord a consacré le n° 2-3 de 1994 et le n° 1 de 1998 aux frontières.

Hérodote propose régulièrement des livraisons spéciales centrées sur les frontières ou les limites.

Revue belge de Géographie, le n° 113-2 de 1989 comporte plusieurs articles sur les discontinuités démographiques à la frontière franco-belge.

Espaces transfrontaliers

Innombrables publications sur le sujet... Il faut essayer de se constituer un jeu d'exemples variés à la fois sur le plan thématique, sur le plan géographique et sur le plan scalaire. Les numéros spéciaux de revues citées à la fin de cette bibliographie fournissent beaucoup de pistes

**Raffestin C., 1974, "Eléments pour une problématique des régions frontalières", *L'Espace géographique*, n° 3. Un texte de référence sur le sujet.

*Raffestin C., Guichonnet P., Hussy J., 1975, *Frontières et société. Le cas franco-genevois*, L'âge d'homme. Une étude classique à connaître.

Arreola D. A. et Curtis J. R., 1993, *The Mexican Border Cities*, Tucson, The University of Arizona Press. Une étude fouillée sur les conséquences de la frontière EU/Mexique.

Blaha J. et Heirmerl D., 1996, " Les coopérations transfrontalières : nouvelles géographies économiques en Europe centrale ", *Le Courrier des pays de l'Est*, n° 413. Une mise au point nécessaire sur des zones peu connues et en pleine recomposition.

Jouve B., 1994, *Urbanisme et frontières. Le cas franco-genevois*, Paris, L'Harmattan. Une intéressante étude de cas.

Goetschy H. et Sanguin A.-L., dir., 1995, *Langues régionales et relations transfrontalières en Europe*, Paris, L'Harmattan. Des études de cas très inégales. Le chapitre 4 traite des relations transfrontalières.

Reitel B. et Moine A., 2001, "Entre Rhin et Jura, des espaces transfrontaliers où émergent des dissymétries spatiales", in *Atlas de France*, vol. 14, *Aménagement du territoire*, Paris-Montpellier, La Documentation Française-Reclus.

Maillages administratifs (régions, départements, communes...)

**INSEE, 1998, " Les découpages du territoire ", Actes des entretiens J. Cartier, Lyon 8-10 Dec. 1997, *INSEE-Méthodes*, n° 76-77-78. Une véritable mine d'exemples en France et dans le reste du monde sur les questions de maillage et de zonage. Comporte également des textes plus théoriques.

**Benoit J.-M. et Ph. & Pucci D., 1998, *La France redécoupée. Enquête sur la quadrature de l'hexagone*, Paris, Belin. Un ouvrage très original et stimulant qui, outre l'analyse de la pertinence des découpages administratifs, aborde les stratégies spatiales des institutions et des entreprises.

**Chauvet A., 1978, " Le pays de la Sèvre Nantaise - Réflexions sur la notion de frontière dans l'analyse régionale ", *Cahiers Nantais*, n° 15.

**Maurel M.-C., 1984, " Pour une géopolitique du territoire : le maillage politico-administratif ", *Hérodote*, n° 33-34.

*George P., 1977, " Réflexions sur des questions de géographie politique et administrative ", *Travaux de l'institut de géographie de Reims*.

*Maurel M.-C., 1982, " Bureaucratie et contrôle territorial. Le maillage rural en URSS et en Pologne ", *Hérodote*, n° 25.

Roncayolo M., 1992, " Le département " in Nora P., dir., *Les Lieux de mémoire. Les France*, tome III, Paris, Gallimard (récemment réédité en collection de poche).

Maillages spécialisés, zonages, découpages électoraux

**Grasland C., Terrier C., Archambault N., 2001, " L'imbroglie des trames de la gestion administrative des territoires ", *Atlas de France*, vol. 14, *Aménagement du territoire*, p. 36-44. Une analyse du degré de concordance des différents maillages administratifs spécialisés en région Rhône-Alpes.

Johnston R. J., 1979, *Political, Electoral and Spatial Systems*, Oxford, Clarendon Press. A lire notamment les techniques de manipulation des circonscriptions électorales (*gerrymandering*).

Délimitations externes et internes des espaces urbains

**Boyer J.-C. et Deneux J.-F., 1984, " Pour une approche géopolitique de la région parisienne ", *Hérodote*, n° 33-34. Comporte une analyse très intéressante du redécoupage de la Seine et de la Seine-et-Oise.

Bertrand M.-J., 1985, " Les limites administratives de Paris ", *Cahiers du CREPIF*, n° 10. Une étude très fouillée avec analyse de diverses sectorisations.

C.2.2. ANALYSE DES FRAGMENTATIONS TERRITORIALES PAR TYPE D'ESPACE

Cohésion nationale et inégalités régionales

**Bret B., 1996, " Les inégalités : une question de géographie politique ", *L'Information géographique*, n° 1.

**Sanguin A.-L., 1984, " Le paysage politique : quelques considérations sur un concept résurgent ", *L'Espace géographique*, n° 1.

Les villes frontières

Un sujet très important car la présence de frontières modifie fortement le fonctionnement des villes (aires d'influences tronquées, doublets fonctionnels, etc.). Le colloque tenu en 1999 à l'université de Strasbourg constitue une excellente synthèse sur le sujet, à compléter éventuellement par d'autres exemples pris hors d'Europe.

**Reitel B., Zander P., Piermay J.-L., Renard J.-P., à paraître, *Villes frontières*, Actes du colloque de Strasbourg " Images de villes frontières ".

Courrier international, 1995, n° 243 a consacré un intéressant dossier d'une trentaine de pages aux villes frontières.

Les discontinuités dans la ville

** Brun J. et Rhein C., ed., 1994, *La Ségrégation dans la ville*, L'Harmattan, Paris

** Roncayolo M., 1996, *Les Grammaires d'une ville. Essai sur la genèse des structures urbaines à Marseille*, Paris, EHESS.

**Roncayolo M., 2002, *Lecture de villes - Formes et temps*. Paris, Editions Parenthèses.

**Bertrand M.-J., 1978, *Pratique de la ville*, Paris, Masson. Voir le sous-chapitre sur la ville fractionnée.

*Le Goix R., 2001, " Les " communautés fermées " dans les villes des Etats-Unis. Aspects géographiques d'une sécession urbaine ", *L'Espace géographique*, n° 1.

Lynch K., 1976, *L'Image de la cité*, Paris, Dunod. Une dizaine de pages sur la ville et ses limites.

Davis M., 1997, *City of Quartz : Los Angeles capitale du futur*, Paris, La Découverte & Syros. Les chapitres 3 et 4 portent sur les processus d'homogénéisation ethnique des quartiers et leur fortification.

François J.-Ch., 1995, *Discontinuités dans la ville : l'espace des collèges de l'agglomération parisienne*, Thèse de doctorat, Université Paris-I.

L'espace rural divisé

**Grasland C., 1998, " L'influence d'une limite départementale et régionale sur les mutations des systèmes de production agricoles : l'exemple du contact Ille-et-Vilaine/Mayenne entre 1955 et 1979", in *Actes des entretiens J. Cartier 1997 : " Les découpages du territoire "*, INSEE-Methoses, n°76-77-78. Un exemple très spectaculaire tiré de l'HDR de l'auteur.

*Limouzin P., 1993, " Quel découpage de l'espace rural ", in *Mélanges J. Bonnamour, Géographies et campagnes*, ENS Fontenay-Saint-Cloud. Texte court et très stimulant.

*Christophe C., Lardon S., Monestiez P., ed., 1996, *Etude des phénomènes spatiaux en agriculture*, Paris, INRA-Editions. Actes d'un colloque associant géographes, agronomes et statisticiens. Intéressant à la fois sur le plan empirique et sur le plan méthodologique.

Les franges pionnières

On trouve de nombreuses études de cas dans des travaux de géographie régionale. La meilleure synthèse est :

**Monbeig P, 1966, “ Les franges pionnières ”, in Journaux A., dir., *Géographie générale*, Paris, Gallimard, coll. “ Encyclopédie de la Pléiade ” (p. 974-1006).

C.2.3. LES DIFFERENTES FORMES DE DISCONTINUITES EN GEOGRAPHIE HUMAINE

Délimitations religieuses de l'espace

La religion est intimement liée à la partition, avec notamment l'opposition entre le domaine sacré et l'étendue profane. De nombreux ouvrages, rarement de géographes, ont abordé cette différenciation qualitative des lieux.

**Éliade M., 1965, *Le Sacré et le profane*, Paris, Gallimard (réédité en poche collection “ Folio ”). Il est intéressant de noter que le chapitre premier de cet ouvrage célèbre porte sur l'espace sacré et ses délimitations.

**Van Gennep A., 1909, *Les Rites de passage*, Paris, E. Noury (réédité en 1992 chez Picard). Un autre classique. Le chapitre 2 est consacré au passage matériel. L'auteur insiste sur la similitude des rites de passage et des passages matériels (col, rivière, seuil d'une maison ou d'un temple, frontière, etc.. Il rappelle que de nombreux rites de passage ont souvent dans leur cérémonial le franchissement d'un passage matériel)

*Deffontaines P., 1948, *Géographie et religions*, Paris, Gallimard. Des considérations sur les portes, les ponts, les seuils, les enclos, etc.

*Caillois A., 1950, *L'Homme et le sacré*, Paris, Gallimard (réédité en poche en collection “ Folio ”). Un ouvrage essentiel qui fait de l'espace un des attributs majeurs du sacré.

Limites, discontinuités et processus de civilisation

Ce concept développé par Norbert Elias permet de comprendre un certain nombre de discontinuités et de limites. En effet, le souci d'intimité ou la canalisation des manifestations pulsionnelles des individus sont à l'origine de structures microgéographiques.

**Ariès Ph. et Duby G., dir., 1987 et 1985, *Histoire de la vie privée*, tome 4, *De la Révolution à la Grande Guerre*, et tome 5, *De la Première Guerre mondiale à nos jours*, Paris, Le Seuil (réédités en poche en collection “ Points ”). Lire le texte de Michèle Perrot, dans le tome 4, sur les manières d'habiter et, dans le tome 5, le chapitre écrit par Antoine Prost sur frontières et espaces du privé.

**Goffman E., 1973, *La Mise en scène de la vie quotidienne*. Tome 1, *La Présentation de soi*, Paris, Minuit. Le monde comme un théâtre. Le chapitre 3 sur la différence de comportement des individus entre le domaine public et le domaine privé.

**Gay J.-Ch., 1997, “ Le sport : une mise en limites de l'activité physique ”, *L'Espace géographique*, n° 4. Une mise au point sur le caractère fondamental discontinu des lieux de pratique sportive.

*Bourdieu P., 1980, “ La maison ou le monde renversé ”, *Le Sens pratique*, Paris, Minuit. Un texte lumineux de Pierre Bourdieu, ethnologue de la société kabyle.

*Razac O., 2000, *Histoire politique du barbelé*, Paris, La Fabrique. Une analyse d'un des symboles des limites oppressives et violentes.

Voir aussi les numéros des revues suivantes :

Maghreb-Machrek, le n° 123 de 1989 consacré aux limites publics/privés.

Annales de géographie, le n° 620 de 2001 est consacré aux espaces domestiques.

C.2.4. ANALYSE DE L'INFLUENCE DES LIMITES SUR LES FLUX ET LES RESEAUX

Réseaux et territoires

Une question récurrente en matière d'aménagement du territoire est celle des relations entre réseaux et territoire. Aux organisations fondées sur le maillage et le zonage, de plus en plus de chercheurs opposent des fonctionnements réticulaires fondés sur des pôles reliés entre eux et largement indépendants de leur voisinage proche. Face à une question aussi vaste, on se bornera à indiquer comme point de départ l'ouvrage de J.-M. Offner qui offre un bon état de la question. Il peut également être intéressant d'étudier la manière dont les sociologues abordent la question des limites et des fragmentations à l'intérieur des réseaux sociaux.

**Offner J.-M., 1994, *Réseaux, territoires et organisation sociale*, La Documentation française, Problèmes politiques et sociaux, n° 740.

*Degenne A. et Forsé M., 1994, *Les Réseaux sociaux*, Masson, Paris.

Flux et frontières

De nombreux articles de recherche étudient l'influence des frontières sur les flux de toutes natures (économiques, démographiques, information...) et sur la diffusion des innovations. Deux articles de recherche sont donnés à titre d'exemple comme point de départ.

**Bopda A., Grasland C., 1997, " Noyaux régionaux et limites territoriales au Cameroun : migrations et structures par âge de la population en 1987 ", in *Analyse spatiale des données biodémographiques : approches récentes*, John Libey/INED, Eurotext. Un essai de régionalisation combinant l'étude des structures et l'étude des flux.

**Bröcker J., Rohweder H.C., 1990, " Barriers to international trade. Methods of measurement and empirical evidences ", *Annals of Regional Science*, n° 24. Une analyse des barrières économiques au niveau mondial.

*Cattan N. et Grasland C., 1994, " Migrations et effets de barrière en Tchécoslovaquie ", in Rey V., ed., *La Tchécoslovaquie en 1992 : transition, fragmentation, recomposition*, Presses de l'ENS Fontenay-Saint-Cloud.

C.2.5. DISCONTINUITES, LIMITES OU GRADIENTS EN GEOGRAPHIE PHYSIQUE

A la lecture des ouvrages déjà cités, on peut ajouter, pour une mise en perspective générale :

**Dollfus O., dir., 1990. *Le Système-Monde*. Livre second du Tome I (*Mondes nouveaux*) de la *Géographie universelle*, Paris, Belin-RECLUS. Voir les chapitres 5, 6 et 7.

**Péguy Ch.-P., 2001, " L'irruption du complexe ", partie 1 de *Espace, Temps, Complexité. Vers une métagéographie*, Paris, Belin-Reclus.

Dauphiné A., 1995, *Chaos, fractales et dynamiques en géographie*, Montpellier, Reclus.

Les effets de la latitude et le schéma zonal

Le rôle de la différenciation latitudinale des climats dans la structure planétaire des milieux biophysiques a été souligné et décrit dans tous les ouvrages généraux de géographie physique.

On en trouvera une présentation commode dans :

Godron M., 1986, *Ecologie de la végétation terrestre*, Paris, Masson.

Pour une mise au point sur les mécanismes à l'origine de cette différenciation latitudinale, voir :

Hufty A., 2001, *Introduction à la climatologie*, Bruxelles, De Boeck Université.

Certains passages d'une zone à une autre ont été particulièrement discutés comme le contact forêt-toundra ou la question de la limite de la région méditerranéenne que l'on peut prendre ici en exemple :

**Collectif, 1984, *Bioclimatologie méditerranéenne*, numéro spécial Bulletin de la société botanique de France, tome 131, 2/3/4.

**Alexandre F., Génin A. et Lecompte M., 1998. " Seuils biologiques et limites climatiques en Méditerranée occidentale. " *Revue de géographie de Lyon*, 73, 1.

Emberger L., Gaussen H. *et al.*, 1963. *Carte bioclimatique de la zone méditerranéenne et notice*, Paris, UNESCO-FAO.

Gaussen H., 1970, Article " Aire méditerranéenne ", *Encyclopaedia Universalis*.

Les effets de l'altitude et le modèle de l'étagement

Identifié par les naturalistes dès le XVIII^e siècle, l'effet de l'altitude se lit de manière complexe dans l'étagement altitudinal des paysages, produit des gradients écologiques altitudinaux et de la longue histoire de la mise en valeur des montagnes par les sociétés humaines.

**Ozenda P., 1985. *La Végétation de la chaîne alpine dans l'espace montagnard européen*, Masson, Paris.

**Poinsot Y., 1992, " Contribution à l'étude géographique globale des paysages montagnards : quelques propositions théoriques à partir d'exemples andins et pyrénéens ", *L'Espace géographique*, n° 3.

Ozenda P., 1994. *Végétation du continent européen*, Delachaux et Niestlé, Lausanne.

**Lecompte M. et Alexandre F., 1996, " Discontinu et continu de la végétation et du milieu. De la théorie des étagements en altitude à la phytoclimatologie dynamique ". *L'Espace géographique*, n° 3.

Favarger Cl. et Robert P.-A., 1994, 3^e édition, *Flore et végétation des Alpes*, Lausanne-Paris, Delachaux et Niestlé, 2 tomes.

Alexandre F., Cohen M., Génin A., Lecompte M., 2002, " Essai phytogéographique dans les Alpes, entre Rhône et Pô ", *L'Espace géographique*, n° 2.

La question de la limite supérieure de la forêt et des arbres en altitude est une interrogation classique, dont l'intérêt s'est trouvé renouvelé par la remontée récente des ligneux. Outre les textes cités ci-dessus, on pourra consulter le numéro 29 (1/2) de la revue *Ecologie*, publié en 1998.

Gradients

La prédominance des paramètres du milieu variant de manière graduelle dans l'espace (particulièrement des paramètres climatiques) a entraîné l'élaboration de méthodes d'analyse particulières :

*Whittaker R. H., 1980. Article " Biosphere ", *Encyclopaedia Britannica*. La dernière version de l' *Encyclopaedia Britannica* ne comprend plus ce texte de Whittaker, retiré au profit d'un texte moins tourné vers les problématiques géographiques.

Whittaker R. H., 1967. " Gradient analysis of vegetation ". *Biological Review*, n° 42.

Daget Ph., Godron M., 1982, *Analyse de l'écologie des espèces dans les communautés*, Paris, Masson.

Discontinuités et limites climatiques et phytoclimatiques

*Durand-Dastès F. et Sanders L., 1984. " Les contrastes climatiques : noyaux et zones de transition ". *Géoscopie de la France*, Paris, Minard.

*Lecompte M., 1989. “ La question des limites climatiques à travers la climatologie et la phytoclimatologie dynamiques ”. *La Météorologie*, 7^e série, 29.

*Lecompte M., 1990. “ Une théorie des limites climatiques et phytoclimatiques pour la France ”. *Revue de Géographie de Lyon*, n° 2.

Durand-Dastès F., 1969, *Géographie des airs*, Paris, PUF.

Péguy Ch.-P., 1988, *Jeux et enjeux du climat*, Paris, Masson.

Discontinuités topographiques et géomorphologiques

La lecture des manuels classiques de géomorphologie permet de mener un inventaire des limites et discontinuités liées au relief terrestre. On trouvera un point de vue sur les implications spatiales de ce type de discontinuités dans certains passages de :

Fort M., 1992, *La Terre, des ressources en creux et en bosses*, Paris, Rageot.

Dauphiné A., 2001, *Risques et catastrophes. Observer-spatialiser-comprendre-gérer*, Paris, Armand Colin.

Discrétisation de l'espace bio-physique et emboîtement d'échelles

Des étages bioclimatiques d'Emberger (les textes fondateurs ci-dessous sont cités à titre d'exemples ...

Emberger L., 1930, “ La végétation de la Région méditerranéenne. Essai d'une classification ds groupements végétaux ”, *Revue générale de botanique*, tome 42.

Emberger L., 1955, “ Une classification biogéographique des climats ”, *Travaux de la faculté des sciences de Montpellier (série botanique)*, n° 7.

... Aux géosystèmes de Bertrand, les représentations de l'espace biophysique les plus courantes répondent au modèle d'unités emboîtées les unes les autres en fonction de l'échelle d'analyse. Il convient de pouvoir présenter un certain nombre de ces modèles classiques. On en trouvera présentation d'un grand nombre de ces approches dans :

**Rougerie G. et Berouchtchachvili N., 1991, *Géosystèmes et paysages*, Paris, Armand Colin.

Sphères et interfaces

Les différentes enveloppes du globe terrestre (lithosphère, hydrosphère, biosphère, atmosphère) engendrent des discontinuités d'un autre type que le terme d'interface cherche à traduire. Il s'agit de lignes, de surfaces ou de couches où s'effectuent contacts et échanges.

Tricart J., Kilian J., 1979, *L'Eco-géographie et l'aménagement du milieu naturel*, Paris, Maspero.

Pech P. et Regnauld H., 1992, *Géographie physique*, Paris, PUF.

Discontinuités liées à la mise en valeur humaine de l'espace bio-physique

Cette question a pris une dimension nouvelle avec l'émergence de l'écologie du paysage :

**Forman R., Godron M., 1986. *Landscape Ecology*. New-York, Wiley.

**Rougerie G. et Berouchtchachvili N., 1991, *Géosystèmes et paysages*, op. cit.

**Kent M., Gill W.J., Weaver R.E., Armitage, R.P., 1997. “ Landscape and plant community boundaries in biogeography ”. *Progress in Physical Geography*, 21, 3.

**Burel F. et Baudry J., 1999. *Ecologie du paysage, concepts, méthodes et applications*. Paris, Tec et Doc.

C.3. Quelques questions transversales

C.3.1. LES OBSTACLES NATURELS, LES FRONTIERES NATURELLES

Force est de constater que des éléments naturels ont pu ralentir des processus de diffusion et gêner les échanges. Ainsi, Pierre Gourou estimait qu'une des causes du retard du monde tropical était due au fait qu'il était constitué de trois ensembles séparés par l'océan, ce qui aurait réduit fortement la diffusion des innovations (*Les Pays tropicaux*, Paris, PUF, 1966, p. 205). Mais on a longtemps surestimé leur influence, comme le montre la vieille notion de "frontière naturelle", qui s'insère dans ce champ de réflexion. On lira avec profit :

*Febvre L., 1922, *La Terre et l'évolution humaine*, Paris, Renaissance du livre. Un chapitre analyse la "théorie" des frontières naturelles.

*Richet D., 1988, "Frontières naturelles" in Furet F. et Ozouf M., dir., 1988, *Dictionnaire critique de la révolution française*, op. cit..

On trouve une réflexion générale sur les obstacles naturels dans :

** Grataloup Ch., 1996, *Lieux d'histoire. Essai de géohistoire systématique*, Montpellier, Reclus. Le chapitre 5 traite de l'axe et de la barrière.

A l'instar des montagnes (cf. la bibliographie dans *Historiens et Géographes*, 2001, n° 376), les fleuves ont souvent servi de délimitation sans prendre en considération leur rôle d'axe.

** Badariotti D., 1997, "Fronts d'hier, frontières : le Rhin supérieur", *Revue de géographie de Lyon*, n° 3.

*Juillard E., 1968, *L'Europe rhénane*, Paris, A. Colin. Une réflexion en début d'ouvrage sur le Rhin, axe ou frontière.

*Barnier Ph., 1989, *La Mémoire des fleuves de France*, Paris, Plon. Une approche historique du rôle des fleuves.

La question des forêts frontières a également fait l'objet de nombreux travaux, dont plusieurs ont déjà été cités à propos des approches transversales géographie/histoire.

*Deffontaines P., 1969, *L'Homme et la forêt*, Paris, Gallimard. Le premier chapitre porte sur l'obstacle de la forêt.

Corvol A., 1992, "La forêt" in Nora P., dir., *Les Lieux de mémoire. Les France*, tome III, op. cit. Spécialement sur l'imaginaire de la forêt.

Enfin, la question, fascinante de la mer et des îles est une des questions les plus délicates à aborder. Au-delà du contact terre-mer, largement mis en valeur par les hommes (on se reportera sur cet aspect de la question à la bibliographie parue dans *Historiens & Géographes*, 1998, n° 363), le problème des îles tient une place de choix dans la réflexion sur les discontinuités et leurs implications spatiales. Existe-t-il des spécificités insulaires ? La mer les isole-t-elle ? On a très souvent assimilé les îles à des espaces isolés, comme le montre l'usage métaphorique du mot chez Jean Brunhes à propos des oasis, des hautes vallées fermées ou des clairières équatoriales, désignées par l'expression d' "île humaine" (*La Géographie humaine*, Paris, F. Alcan, 1910). Il est nécessaire de lire quelques textes sur ce débat toujours d'actualité, qui divise les géographes :

**Aubert de la Rüe E., 1935, *L'Homme et les îles*, Paris, Gallimard.

**Febvre L., 1922, *La Terre et l'évolution humaine*, op. cit.

Le nombre de travaux sur le sujet traduit la fascination qu'elles exercent, alors que leur fréquentation touristique révèle leur place dans l'imaginaire contemporain.

**Tissier J.-L., 1982, “ Île, insularité, isolement ”, *Documents pour l'histoire du vocabulaire scientifique*, n° 3, CNRS. Mise au point fondamentale sur le questionnement et le statut des îles dans la démarche géographique.

**Moles A., 1982, “ Nissonologie ou science des îles ”, *L'Espace géographique*, n° 4. Une approche phénoménologique.

*Vigne J.-D., 1997, *Îles, vivre entre ciel et mer*, Paris, Nathan et Muséum national d'histoire naturelle. Un tableau complet des îles (écosystèmes, histoire, sociétés humaines).

Doumenge F., 1985, “ Les îles et les micro-Etats insulaires ”, *Hérodote*, n° 37-38. Une typologie des îles à partir d'un indice côtier et d'un indice d'isolement océanique.

Bonnemaison J., 1990-1991, “ Vivre dans l'île, une approche de l'îlénité océanique ”, *L'Espace géographique*, n° 2. Une géographie culturelle des îles.

La collection “ Iles et archipels ”, publiée par le CRET (Centre de recherches sur les espaces tropicaux de l'université Bordeaux-III) est une source très importante de monographies et de réflexions conceptuelles. Voir notamment :

CRET, 1987, *Îles tropicales : insularité, insularisme*, collection “ Iles et archipels ”, n° 8.

Il est à noter que la figure de l'île a donné lieu à une théorie et à un modèle en zoogéographie, domaine peu abordé par les géographes, mais qui offre un exemple intéressant des conséquences de l'existence de limites nettes sur les écosystèmes et les biocénoses qui les peuplent. On y entend l'île comme “ un biotope isolé au sein d'une matrice de milieux différents : un bosquet au milieu de la plaine de Beauce, le sommet d'une montagne, une clairière au milieu d'une forêt, un jardin public dans une grande ville, un village perdu dans la campagne ou une réserve naturelle de dimension modeste, tous ces milieux sont, au moins pour certaines espèces et communautés, des îles au même titre qu'une véritable île océanique ”. Voir pour une brève mise en perspective de la théorie des îles :

Drouin J.-M., 1991, *L'Ecologie et son histoire*, Paris, Flammarion.

Et pour une présentation complète :

Blondel J., 1995, *Biogéographie. Approche écologique et évolutive*, Paris, Masson.

Brown J. H., Lomolino M. V., 1998, *Biogeography*, Sunderland (Mass.), Sinauer Associates.

C.3.2. FRONTIÈRES DE LA GÉOGRAPHIE : LE DEBAT AVEC LES AUTRES SCIENCES SUR LA QUESTION DES LIMITES

La question des frontières et des limites est un thème privilégié de rencontre entre les sciences sociales... et une source fréquente de malentendus, dans la mesure où ces termes sont employés dans des acceptions très différentes à l'intérieur de chaque discipline.

Géographie/Démographie

Les phénomènes démographiques sont des marqueurs particulièrement efficaces des différences sociales ou économiques de part et d'autres des limites politiques et administratives. De nombreuses rencontres entre géographes et démographes ont eu lieu autour de la question des discontinuités démographiques et des barrières migratoires. Un bon panorama des travaux récents est fourni par les Actes du colloque de l'Association internationale des démographes de langue française qui s'est tenu à La Rochelle.

**AIDELF, 1998, *Régimes démographiques et territoires : les frontières en question*, INED, Paris.

Géographie/Sociologie

Grafmeyer Y., 1994, *Sociologie urbaine*, Paris, Nathan.

Géographie/Psychologie/Psychosociologie

La démarche microgéographique a beaucoup emprunté aux travaux des psychologues et des sociologues. Nous n'indiquerons ici que quelques livres fameux.

**Goffman E., 1973, *La Mise en scène de la vie quotidienne*. Tome 2, *Les Relations en public*, Paris, Minuit. Un texte célèbre. S'intéresser spécialement au chapitre 2 sur les territoires du moi.

**Moles A. et Rohmer E., 1978, *Psychologie de l'espace*, Tournai, Casterman. Un ouvrage très riche sur les limites de la vie quotidienne et les modes d'appropriation de l'espace.

Fischer G.-N., 1981, *La Psychosociologie de l'espace*, Paris, PUF (" Que sais-je ? " n° 1925). Lire notamment le chapitre sur l'appropriation de l'espace.

Moscovici S., 1983, "L'espace, le temps et le social", in *L'Espace et le temps aujourd'hui*, Paris, Le Seuil.

Géographie/Histoire

**Nordman D., 1998, *Frontières de France. De l'espace au territoire XVI^e-XIX^e siècle*, Paris, Gallimard. L'ouvrage de référence sur l'histoire des frontières françaises.

*Nora P., dir., 1986, *Les Lieux de mémoire. La Nation*, tome II, Paris, Gallimard (réemment réédité en collection de poche). Lire notamment les chapitres de B. Guenée et D. Nordman.

*Guereau A., 1996, " Quelques caractères spécifiques de l'espace féodal européen ", in Bulst N., Descimon R., Guereau A., *L'Etat ou le roi - les fondations de la modernité monarchique en France (XIV^e-XVII^e siècles)*.

Nordman D., Revel J., 1989, " La formation de l'espace français ", in Burguière A. et Revel J., eds, *Histoire de la France, tome I : L'espace français*.

Desplat Ch., dir., 2002, *Frontières*, Paris, CTHS. Une série d'analyses historiques sur la France et l'Europe.

Furet F. et Ozouf M., dir., 1988, *Dictionnaire critique de la révolution française*, Paris, Flammarion. Lire le texte sur la formation des départements.

Géographie/Anthropologie/Culture

Sous le mot culturel se cache toute une série de phénomènes, tels que les langues et dialectes, l'architecture, les pratiques religieuses ou culturelles, etc. D'autres maillages se superposent aux mailles administratives.

**Bromberger Ch. et Morel A., dir., 2001, *Limites floues, frontières vives*, Paris, Editions de la Maison des sciences de l'homme. Une série d'étude cas qui démontrent la fertilité de cette approche, largement ignorée des géographes.

**Paul-Lévy F. et Segaud M., 1983, *Anthropologie de l'espace*, Paris, Centre Georges-Pompidou (CCI). Près de 80 pages sur la notion de limite dans des sociétés variées à partir d'extraits de textes.

Les anthropologues ont beaucoup plus de réticences que les géographes à découper l'espace et à tracer des limites d'aires de culture ou de civilisation.

*Amselle J.-L., 1990, *Logiques métisses. Anthropologie de l'identité en Afrique et ailleurs*, Paris, Payot. Pour cet ethnologue, les cultures seraient de proche en proche interdépendantes, chevauchantes et en continuité les unes avec les autres.

*Burton M.L., Moore C.C., Whiting J.W.M., Romney A.K., 1996, " Regions based on social structure ", *Current Anthropology*, 17, 1. Cet article, qui propose un découpage du Monde en grandes aires de civilisation, est suivi d'un débat particulièrement éclairant.

Géographie/Sciences politiques

**Raffestin C., 1980, *Pour une géographie du pouvoir*, Litec, Paris.

**Taylor P. J., 1985, *Political Geography*, London, Longman.

*Claval P., 1978, *Espace et pouvoir*, Paris, PUF.

*Gottmann J., 1952, *La Politique des Etats et leur géographie*, Paris, A. Colin. Le chapitre 4 porte sur les frontières et les marches.

Géographie/Écologie

Les histoires de la discipline écologique (Drouin, *op. cit.*, Acot) montrent combien les liens avec la géographie sont étroits et combien la question des limites, des discontinuités et des structures de l'espace y occupent une grande place. On méditera tout particulièrement les textes fondateurs de Humboldt.

Humboldt A. von, 1807. *Essai sur la géographie des plantes*, suivi de *Tableau physique des régions équatoriales*. Paris, Schoell, rééd. Nanterre, Éditions européennes Érasme (1990).

Acot P., 1988, *Histoire de l'écologie*, Paris, PUF.

L'émergence, au cours des dernières décennies, d'une dimension nouvelle des études écologiques, l'écologie du paysage a contribué à renouveler ce dialogue (voir références ci-dessus).

D. SUR LE WEB

Faute de temps, nous ne pouvons abonder cette rubrique autant qu'elle le mériterait. On se bornera à indiquer deux références très utiles.

***Cybergéo*, accessible sur le net, propose de nombreux articles sur le sujet que l'on peut retrouver par mot-clef. Cette revue fait également l'inventaire des sommaires d'une centaine de revues de géographies et permet de trouver d'autres références sur le sujet. <<http://www.cybergeopresse.fr>>

***Hypergé*, est un projet de recherche du GDR LIBERGEO qui vise à mettre en place un dictionnaire interactif des mots de la géographie. On y trouve déjà de nombreux textes relatifs aux limites, barrières, discontinuités. <<http://www.cybergeopresse.fr/libergeo/hypergeo.htm>>